

## **CHESEAUX Michael**

### **Résumé**

Ce travail tente d'investiguer la pratique du redoublement scolaire. Ce thème d'actualité soulève certaines controverses dans le paysage éducatif. En effet, si la majorité des recherches se sont intéressées aux effets de cette pratique en concluant majoritairement à des conséquences négatives sur les différents intervenants et en se focalisant plus spécifiquement sur l'élève. Il est question au centre de ce travail d'expliquer par quels mécanismes une pratique qui est autant décriée par la communauté scientifique peut persister sur le terrain. Comment est-il possible que certains pays reconnaissent son inefficacité et abolissent presque totalement son utilisation alors que d'autres en sont si attachés malgré un postulat scientifique identique.

Selon une vision systémique, l'analyse des postures des différents acteurs du système, traite en premier lieu la problématique à son niveau le plus global. Il englobe alors l'influence que peuvent avoir les dirigeants du pays et les instances politiques dans le maintien ou non de la pratique du redoublement par l'adoption d'un certain système éducatif plutôt qu'un autre. A un niveau inférieur, cet essai associe ensuite la décision de redoublement aux influences culturelles et sociales des enseignants. Leur attachement à cette pratique ainsi que leurs résistances aux changements sont approfondis. Cette analyse amène quelques éléments de réponse sur les raisons pour lesquelles certains enseignants sont si attachés à cette pratique. De par sa diversité culturelle et linguistique ainsi que par son organisation politique particulière, le cas de la Suisse paraît également intéressant pour la compréhension des différentes postures face à la pratique du redoublement. Finalement, ce travail tentera d'expliquer comment certains pays sont parvenus à abolir presque totalement la pratique du redoublement et dans quelles circonstances cette révolution a été rendue possible.